

Ozeki : Qui fait le métier ?

par Lon Howard

[La base de données des ozeki](#)

On a souvent entendu que certaines promotions au rang de yokozuna ont été orchestrées – manière pas si idiote de dire que les performances de certains ozeki n'auraient pas dû leur valoir une promotion. Notre base de données ne pourra révéler la véritable authenticité de tous les torikumi, et ne peut s'immiscer dans l'esprit de ceux qui décident des promotions, mais elle peut à tout le moins offrir un éclairage statistique.

Pour interpréter le tableau ci dessous – si nécessaire – veuillez descendre et revoir le chapitre de présentation.

[Voici](#) un tableau qui donne les noms des 29 yokozuna depuis Chiyonoyama jusqu'à Hakuho, avec les colonnes de données qui s'y réfèrent. Celles-ci montre leur note d'ozeki et leur nombre de basho en tant qu'ozeki à l'exclusion des deux derniers, ce que l'on désigne communément comme le sprint final vers le grade de yokozuna. Cela permet de donner une idée de la manière dont ils se débrouillaient avant de commencer leur sprint final vers la tsuna. La dernière colonne donne le chiffre de yusho remportés dans ces deux derniers basho.

Tel qu'il est présenté, le tableau est trié dans l'ordre des yokozuna, les plus récents se trouvant au sommet. Il est possible de modifier à l'envi les clefs de tri.

La première chose qui apparaît sous nos yeux est la rigueur que les promotions au grade de yokozuna

ont acquise au cours des vingt dernières années. Le standard communément admis pour promouvoir un ozeki dans l'ère moderne est depuis longtemps qu'ils se doivent de remporter deux yusho consécutifs. Pour les 22 yokozuna qui se sont succédés depuis Chiyonoyama jusqu'à Onokuni en 1987, ce standard n'a été respecté qu'à quatre reprises. Depuis lors, toutefois, il n'y a plus eu aucune exception.

Cela signifie que s'il y a eu des orchestrations depuis 1987, elles ont été totalement transparentes, et cela rend également les futures promotions des plus délicates, puisqu'il y a désormais un précédent de vingt années d'adhésion stricte à ce standard, chose sans précédent en la matière.

Il est donc clair que certains ozeki ont été promus sur la base d'une performance sur leurs trois derniers yusho au lieu des deux derniers, et que certains se sont vus conférer – effectivement – une « récompense pour services rendus » au moment de se voir attribuer la tsuna.

Un groupe de « Sept fantastiques » ozeki ont été promus sans un yusho dans leurs deux derniers basho. Cinq d'entre eux ont eu droit tout de même à un kettei-sen – les exceptions étant Onokuni et Asashio – et donc le yusho que ces deux derniers ont remporté lors de leur antépénultième a été clairement pris en considération. De ces deux cas, celui d'Asashio est celui qui laisse le plus perplexe en ce qu'il n'a remporté que onze combats dans son avant-dernier,

et qu'il y avait alors deux solides yokozuna présents. Bien plus, en le promouvant, l'ozumo créait trois ozeki en ne laissant qu'un seul ozeki, et donc laissait un banzuke en déséquilibre.

Même si Tamanoumi a disputé un kettei-sen juste avant sa promotion, il n'a remporté que treize combats dans le basho précédent, et sa promotion était donc tout aussi tirée par les cheveux à un moment où il y avait déjà deux yokozuna.

Kashiwado est une bonne représentation de la « récompense pour services rendus », puisqu'il ne remplit même pas de critères sur trois basho, avec des scores de 10-11-12, avec un simple kettei-sen pour achever cette série. Lui et Taiho ont été promus ensemble, comme on s'en souvient. Et étant donné que les deux yokozuna régnant (Wakanohana I et Asashio) approchaient de la retraite, on pensait peut-être que Kashiwado serait un partenaire acceptable pour Taiho. Cela s'avéra exact, mais il aurait pu être bien plus que cela s'il n'avait pas enduré un cycle incessant de blessures.

Certains mettent Mienoumi (l'actuel Musashigawa Rijicho) sur le même plan, mais je suis pour ma part plus dubitatif en raison de ses scores cataclysmiques comme ozeki avant ces deux basho terminaux. Sont seul yusho datait déjà de trois années et demi plus tôt, et sa note comme ozeki avant ses deux basho était un affreux 0.158. Avec ce passé et sans yusho, sa promotion est au-delà de la récompense pour services rendus,

on peut appeler cela un cadeau. Il y avait même trois yokozuna à l'époque !

Les deux membres restant du groupe des Sept Fantastiques ont des histoires assez uniques. Wakanohana II a enregistré des scores de 13-13-14 – aucun d'entre eux n'étant couronné d'un yusho – mais avec deux kettei-sen pour conclure. Cela semblait convenir d'autant que les règles étaient alors flexibles, tout particulièrement avec son magnifique CV comme ozeki. Le dernier, Futahaguro, est devenu légendaire pour n'avoir jamais remporté un yusho à un quelconque rang, et a été promu avec des scores de 13-14 uniquement parce que Chiyonofuji n'avait personne en face de lui alors que le banzuke était replet d'ozeki. Il fut plus tard exclu du sumo.

Étant donné que le standard des deux yusho était un idéal plus qu'un vrai prérequis, il n'y a qu'une seule autre promotion au rang de yokozuna qui puisse être qualifiée d'irrégulière : celle de la fine merveille, Chiyonoyama. Il a été promu suite à un yusho à 14-1, mais qui n'était précédé que par un maigre score de huit succès. Cela a sans doute été le plus bel exemple de situation « on t'en doit une », puisqu'il avait commencé sa carrière d'ozeki avec deux yusho consécutifs tout juste quatre basho avant, mais n'avait pas été promu [ndT : ceci parce que son shisho refusa en son nom cette

promotion, jugeant que l'absence de la plupart des yokozuna à l'époque avait rendu ces succès trop faciles et qu'il méritait de prouver sa vraie valeur en face d'une opposition conséquente]. Son score global comme ozeki était cependant impeccable et tout ce qu'il lui fallait était n'importe quel autre yusho, si tant est qu'il en avait besoin.

Certains pensent qu'il y a eu des orchestrations dans le cas de plusieurs ozeki promus avec deux yusho consécutifs, mais – pour le meilleur ou pour le pire – ils ont satisfait au standard communément accepté, et je ne regarde que les scores ici et maintenant, donc c'est une discussion pour un autre jour.

Si l'on jette un œil au tableau, toutefois, il apparaît que presque tous les yokozuna ont été d'exceptionnels ozeki, même avant leurs tournois de promotions. En fait, seuls cinq d'entre eux ont des notes en tant que simples ozeki inférieures au mieux noté des ozeki à n'avoir jamais été promu – celui-ci s'avérant être Kotokaze. Donc, quand on combine les conditions dans lesquelles ils ont été promus avec leurs notes en tant qu'ozeki (globales comme durant leur carrière « simple » d'ozeki), les seules promotions qui pourraient me rendre dubitatif sont celles de Mienoumi et Futahaguro – Mienoumi pour d'évidentes raisons, et Futahaguro pour la minceur de son parcours d'ozeki.

Les critères de trois basho ou de récompenses pour services rendus ne me posent pas de problèmes, étant donné que les notes de ceux qui en ont été bénéficiaires sont à la hauteur, à l'exception de Mienoumi bien entendu.

L'étude de ces chiffres m'a révélé – en ce qui me concerne – une dichotomie évidente en ce qui concerne le rang de yokozuna. Dans les publications occidentales, une présentation récurrente de l'aura qui environne les yokozuna est qu'ils sont en quelque sorte considérés (par les Japonais) comme invincibles. En d'autres termes, les écrits occidentaux impliquent que si un rikishi ne peut être perçu comme invincible, alors il n'est pas de l'étoffe dont on fait les yokozuna.

Comme les critères fluctuants pour la promotion des ozeki ont toujours été si visibles, il semblerait impossible qu'aucun d'entre eux ait jamais pu être perçu comme invincible. Je me demande même si les Japonais eux-mêmes ont jamais pris en considération cette aura, et je soupçonne qu'une ombre de mystique orientalisante a été fabriquée de toutes pièces par les étrangers pour des raisons de marketing.

Je cherche à ce que les chiffres me parlent, et s'il y a des opinions divergentes, je serais heureux de pouvoir les connaître. Merci de m'avoir lu, et à la prochaine.

Présentation de « Ozeki : Qui fait le métier ? »

Une partie de l'inspiration de ce travail vient de David Shapiro, le traditionnel comparse haut en couleurs des programmes en langue anglaise de la NHK. En sus d'apporter le maximum d'informations analytiques parmi tous les commentateurs présents, David ne manque jamais de nous rappeler au moins à deux reprises à chacune de ses apparitions que le métier d'un ozeki est de contester le yusho aux yokozuna. Rien de bien original, mais grâce à son style expansif (et aussi un peu par le truchement de l'accent new-yorkais), ce devoir devrait rester graver dans mon esprit tant que j'aurai des cellules grises encore en activité. Un autre des devoirs souvent rappelés d'un ozeki est qu'il devrait remporter au moins dix victoires au cours d'un basho.

Après avoir entendu cela pendant des années, j'ai fini par me demander si l'on avait jamais mesuré et comparé les ozeki en ces termes, et j'ai donc décidé de m'y essayer. En me creusant la tête sur les critères, je me suis souvenu des discussions que nous avons pu avoir en ligne sur les ozeki. Quand nous parlons du boulot que font les ozeki, nous nous intéressons bien souvent sur ce qui se passe au moment où nous en parlons, et nous avons la mémoire courte. Sans tenir compte de la manière dont ils pouvaient combattre quand ils étaient à leur sommet, ou quand ils n'étaient pas blessés, ou quand la concurrence était plus faible, nous exigeons qu'ils fassent le métier ici et maintenant, et si ce n'est pas le cas nous nous fermons à toute justification. Si non seulement ils ne remplissent pas la mission d'un ozeki mais enregistrent en sus un nouveau kadoban, nous en faisons tout un plat. « Kadoban ? Encore ? Pourquoi est-ce qu'il ne prend pas sa retraite ? » Ayant tout ceci à l'esprit, je me suis dit qu'il était

mieux d'inclure tous les basho des ozeki, et non pas seulement les meilleurs.

J'ai essayé de rendre la mesure aussi simple qu'il est possible, attribuant des points à chaque ozeki pour chaque basho, en fonction de ce qu'ils y ont accompli. En commençant par l'indispensable score de dix victoires, un point leur est accordé s'ils remportent au moins dix combats, ce qui veut dire que s'ils en remportent huit ou neuf, ils ne se voient pas accorder un seul point puisqu'ils n'ont pas accompli quoique ce soit de notable. Simple jusque là. Mais ensuite, il faut prendre en compte le fait que dix victoires ne représentent pas franchement une menace pour le yusho, et il s'ensuit donc qu'il faut accorder plus d'un point si un lutteur est véritablement une menace. Mais ensuite on a aussi des ozeki qui remportent des yusho, et bien entendu un yusho doit rapporter plus de points qu'une menace sur le yusho. C'est ce qui m'a amené à accorder un, deux et trois points respectivement pour dix victoires, une menace sur le yusho et un yusho.

On a ensuite la différence entre kachi-koshi et make-koshi. C'est quelque chose de très important pour un ozeki puisqu'un make-koshi peut entraîner une perte de grade et de prestige sur une échelle bien plus importante que pour tout autre rikishi classé en dessous de lui, et plus un ozeki amasse de kadoban, plus il subit de discrédit. Ce qui m'a amené à l'étape suivante de retirer un point pour un make-koshi.

Pas encore trop compliqué jusque là. Sauf pour un point, qui j'en suis sûr ne vous aura pas échappé. Dans quelles conditions peut-on se voir attribuer les deux points de la

menace sur le yusho ou, pour le dire plus clairement, qu'est-ce qui dit qu'un ozeki a été une menace sur le yusho – sans toutefois l'emporter ?

La réponse est bien entendu similaire à celle de la Course à l'Ascenseur, c'est à dire qu'en l'absence de critères clairs, il faut que j'en détermine un.

La façon la plus évidente d'être une menace sur le yusho est de perdre en kettei-sen. C'est aussi près qu'on puisse aller sans pour autant remporter le titre, mais cela n'arrive pas très souvent et il doit donc y avoir d'autres manières d'enregistrer une menace. Il m'a toujours semblé que si un ozeki arrive à la quatorzième journée et est encore en course, il talonne les leaders sérieusement, et il a donc « fait le métier », même s'il finit par lâcher prise. Je crois avoir entendu David dire la même chose.

Pour résumer donc, le critère minimum pour un ozeki pour être considéré comme une menace pour le yusho est de ne pas être éliminé de la course au yusho au moment où s'ouvre la quatorzième journée. Cela semble assez raisonnable, sauf sur un point. Si l'on applique cela au sens strict, une performance plus qu'honorable de douze victoires d'un ozeki peut ne pas lui apporter les deux points convoités. Dans la pratique, si jamais cela s'est effectivement produit, c'est suffisamment rare pour être sans véritable conséquence. J'en ai donc conclu qu'il est à la fois simple et éminemment juste d'accorder les deux points automatiquement si un ozeki remporte douze victoires. Ce qui m'embêtait toujours après cela était le fait que le minimum de dix victoires pouvait ne pas rapporter seulement un point,

mais deux. J'ai donc décidé de lever la barre pour une performance de dix victoires en stipulant que dans ce cas, l'ozeki doit encore être dans la course au yusho au senshuraku au lieu de la quatorzième journée.

Donc, pour résumer, le critère de la menace sur le yusho finit par se traduire en quatre catégories :

1. Perdre en kettei-sen
2. Au moins douze victoires
3. Onze victoires et toujours dans la course au yusho lors de la journée 14
4. Dix victoires et toujours dans la course au senshuraku.

Je suis un peu mal à l'aise à l'idée d'accorder les deux points pour une performance à dix victoires, mais au final j'ai senti que... ben, quand on est dans la course, on est dans la course. Cela ne s'est produit qu'à neuf reprises, depuis 1949.

Chaque ozeki se voit donc attribuer une note, calculée de la manière suivante : après avoir attribué à l'ozeki ses points pour chaque basho (de -1 à 3), on les additionne et on divise le total par le nombre de ses basho en tant qu'ozeki. La note correspondante est simplement la moyenne de

points accordés par basho d'ozeki.

J'ai envisagé la possibilité d'introduire d'une façon ou d'une autre le paramètre de la longévité, mais j'ai finalement décidé de ne lister qu'en fonction de la note brute. Et d'inclure à côté le nombre de basho pour que chacun puisse y mettre la référence qu'il souhaitera.

En établissant la feuille de calcul Excel, j'ai mis un système de coloration automatique des cellules qui contiennent le chiffre '2' pour les quatre catégories distinctes de menace à un yusho, tout comme les cellules contenant le '3' du yusho proprement dit. Ce n'est pas uniquement à titre d'info, mais parce que cela facilite aussi l'identification des ozeki qui ont le plus souvent gagné ou été une menace pour le yusho. En outre, cela permet une reconnaissance rapide des ères qui virent un degré d'excellence plus ou moins élevé des ozeki. La légende des codes couleur est au sommet, au tout début de la feuille de calcul.

Comme j'ai dû creuser pour interpréter les données, basho par basho, je ne garantis pas l'absence totale d'erreurs, mais j'ajouterais que le nombre d'erreurs éventuelles ne peut être suffisant

pour bouger qui que ce soit de plus d'une place ou deux. Toutes les erreurs proviendront à n'en pas douter des cases couleur lavande caractérisant le '2' (menace à 11 victoires) ou leur absence. Je reviendrai périodiquement sur la feuille de calcul pour retrouver toute les erreurs possibles et ne manquerai pas de le signaler le cas échéant.

Les notes des actuels ozeki seront mises à jour à chaque numéro, et ajoutées dans le listing global. En outre, je remonterai un peu le temps jusqu'au point où les comparaisons n'auront plus de sens en raison du nombre limité de basho et/ou du nombre de combats par basho. J'essaierai aussi de trouver quelques petites perles à chaque fois, comme Chiyonoyama qui est le dernier (et peut-être le seul ?) ozeki à avoir remporté deux yusho de rang et à n'avoir pas été promu à la suite (il finira par l'être quatre basho plus tard).

Je suis le premier à reconnaître que le système n'est pas parfait, mais sans rien provenant de la NSK qui définit ou même suggère ce qu'une menace sur le yusho peut être, je me contente de ça. Je suis également ouvert à tous vos commentaires, alors allez-y.

Calcul Des Notes Des Ozeki

Des points sont accordés aux ozeki à chaque basho, en fonction de ce qui a été accompli ou non (à ce grade, bien entendu) :

Nombre de points	Accomplissement
-1	Make Koshi
0	Huit ou neuf victoires
1	Dix victoires ou plus
2	Menace sur le yusho
3	Yusho

Il y a quatre façons de remplir le critère de la menace sur le yusho :

1. Perdre en kettei-sen
2. Au moins douze victoires
3. Onze victoires et toujours dans la course au yusho lors de la journée 14
4. Dix victoires et toujours dans la course au senshuraku.

Chaque ozeki se voit donc attribuer une note, calculée de la manière suivante : après avoir

attribué à l'ozeki ses points pour chaque basho (de -1 à 3), on les additionne et on divise le total par le nombre de ses basho en tant qu'ozeki. La note correspondante est simplement la moyenne de points accordés par basho d'ozeki.

Jusqu'ici, aucun ozeki jamais promu comme yokozuna n'a eu une moyenne de un point par basho ; même ceux qui ont gagné plusieurs yusho et représenté de nombreuses menaces.

Les Ozeki

<u>RANG</u>	<u>RIKISHI</u>	<u>NOTE</u>	<u>NGO*</u>	<u># BASHO</u> <u>OZEKI</u>
1	Kotokaze	0.818	1981	22
2	Takanonami	0.784	1994	37
3	Wakashimazu	0.643	1983	28
4	Kirishima	0.625	1990	16
5	Konishiki	0.615	1987	39
6	Kaio	0.51	2000	51
7	Chiyotakai	0.45	1999	60
8	Kotomitsuki	0.444	2007	9
9	Kiyokuni	0.393	1969	28
10	Hokutenyu	0.386	1983	44
11	Yutakayama	0.382	1963	34
12	Takanohana	0.36	1972	50
13	Tochihikari	0.318	1962	22
14	Kitabayama	0.3	1961	30
15	Ouchiya	0.286	1955	7
16	Dejima	0.25	1999	12
17	Kotooshu	0.263	2006	19
18	Mitsuneyama	0.25	1953	8
19	Tochiazuma	0.241	2002	29
20	Daikirin	0.24	1970	25
21	Wakahaguro	0.154	1959	13
22	Asashio	0.111	1983	36
23	Asahikuni	0.095	1976	21
24	Kotogahama	0.071	1958	28
25	Harumafuji	0	2009	1
26	Musoyama	-0.037	2000	27
27	Kaiketsu	-0.111	1975	9
28	Masuiyama II	-0.286	1980	7
29	Maenoyama	-0.3	1970	10
30	Matsunobori	-0.467	1956	15
31	Miyabiyama	-0.5	2000	8
32	Daiju	-0.6	1973	5

* NGO: Nomination au Grade d'Ozeki

Les Yokozuna

<u>RANG</u>	<u>RIKISHI</u>	<u>NOTE</u>	<u>NGO*</u>	<u># BASHO</u> <u>OZEKI</u>	
1	Asashoryu	2.333	2002	3	
2	Chiyonofuji	2.333	1981	3	
3	Taiho	2.200	1961	5	
4	Takanohana	2.091	1993	11	
5	Kitanoumi	2.000	1974	3	
6	Wajima	2.000	1972	4	
7	Kashiwado	2.000	1960	7	
8	Wakanohana I	2.000	1956	10	
9	Takanosato	1.889	1982	9	
10	Kagamisato	1.833	1951	6	
11	Chiyonoyama	1.833	1949	6	
12	Hokutoumi	1.800	1986	5	
13	Tochinishiki	1.625	1953	8	
14	Hakuho	1.571	2007	7	
15	Musashimaru	1.515	1994	33	
16	Kitao	1.500	1986	4	Y Futahaguro
17	Wakamisugi	1.500	1977	8	Y Wakanohana II
18	Asahifuji	1.471	1987	17	
19	Asashio	1.364	1957	11	
20	Akebono	1.250	1992	4	
21	Onokuni	1.231	1985	13	
22	Yoshiyama	1.200	1951	10	
23	Wakanohana III	1.138	1993	29	
24	Sadanoyama	1.118	1962	17	
25	Tamanoshima	1.050	1966	20	Y Tamanoumi
26	Kitanofuji	0.857	1966	21	
27	Tochinoumi	0.800	1962	10	
28	Kotozakura	0.656	1967	32	
29	Mienoumi	0.333	1976	21	

* NGO: Nomination au Grade d'Ozeki

Yokozuna Promotion

YOKOZUNA		OZEKI GRADE	BASHO	YUSHO
<u>NUMBER</u>	<u>RIKISHI</u>	<u>BEFORE "RUN"</u>	<u>BEFORE "RUN"</u>	<u>DURING "RUN"</u>
69	Hakuho	1.000	5	2
68	Asashoryu	1.000	1	2
67	Musashimaru	1.419	31	2
66	Wakanohana III	1.000	27	2
65	Takanohana	1.889	9	2
64	Akebono	-0.500	2	2
63	Asahifuji	1.267	15	2
62	Onokuni	1.091	11	0
61	Hokutoumi	1.333	3	1
60	Futahaguro *	1.000	2	0
59	Takanosato	1.714	7	1
58	Chiyonofuji	2.000	1	1
57	Mienoumi	0.158	19	0
56	Wakanohana II *	1.333	6	0
55	Kitanoumi	1.000	1	1
54	Wajima	1.500	2	1
53	Kotozakura	0.500	30	2
52	Kitanofuji	0.632	19	2
51	Tamanoumi *	1.000	18	0
50	Sadanoyama	0.933	15	1
49	Tochinoumi	0.375	8	1
48	Taiho	1.667	3	2
47	Kashiwado	2.000	5	0
46	Asashio	1.222	9	0
45	Wakanohana I	2.500	8	1
44	Tochinishiki	1.167	6	2
43	Yoshibayama	1.000	8	1
42	Kagamisato	1.500	4	1
41	Chiyonoyama	2.000	4	1

'RUN' defined as final two ozeki basho.